

Je côtoyais ce lac, tant nommé dans mon rêve ;

Aide-moi, je suis vieux, à suspendre au pilier

Par les portes s'élance une foule hâtive,

Sur l'âme et sur le front de toute humanité;

Si la félicité de ce vain monde est brève,

Hiéroglyphes dont s'exalte le millier

Et du Magdalena jusqu'au Darien qu'abreuve

Vers des astres nouveaux une route enchantée.

Sans être ni riche ni fort

Ton époux à venir et ma femme future

Que d'hommes n'ont pas eu ce suprême destin!

Les chevelures sur leurs fronts étincelantes

A mêlé dans le sang enfiévré de mes reins

Tout bas par le baiser seul dans tes cheveux dite.

Merci au Générateur de poésie OUPOCO (<https://oupoco.org>)